

# Cet autre monde qui est aussi le nôtre

**Amélie Labourdette, Nicolas Hermann,  
Othman Moatassime**  
Commissariat d'exposition : **Théo-Mario Coppola**

communiqué de presse - mars 2019

## VERNISSAGE

JEUDI 28 MARS A 18H30  
GALERIE OPEN SCHOOL

EXPOSITION DU 28 MARS  
AU 11 MAI 2019

OUVERTURE DU MERCREDI  
AU SAMEDI DE 14H À 18H

### Pôle artistique et culturel

Leïla Zerrouki + 33 2 55 58 65 04  
leila.zerrouki@beauxartsnantes.fr



© A. Labourdette, N. Hermann

« Le propre du visible est d'avoir une doublure d'invisible qui le rend présent comme une absence »

Maurice Merleau-Ponty - L'Oeil et l'Esprit, Paris, Gallimard, 1964 p. 85

*Cet autre monde qui est aussi le nôtre* est une exposition collective rassemblant les œuvres photographiques de **Nicolas Hermann** et **Amélie Labourdette** à la suite de leur résidence Fieldwork marfa au Texas en 2018, et une installation sonore inédite d'**Othman Moatassime**.

Le titre de l'exposition est une invitation à considérer l'étrangeté primordiale de notre environnement terrestre. La planète Terre y est perçue comme un monde crypté, avec ses paysages désolés et démesurés, ses architectures utopiques, ses signes millénaires. Son atmosphère est formée d'ondes contradictoires ou accidentées. De l'instabilité est né un désert de bruit. L'exposition est une plongée immersive dans un espace-temps incertain et inquiétant. Les questions sociales, écologiques et symboliques soulevées par chacun des artistes révèlent la complexité d'un monde à la fois stratifié et originel.

L'exposition propose une exploration de ces paysages visuels et sonores. Les liens d'analogies, les rapprochements symboliques et les narrations personnelles des artistes construisent un ensemble de constellations. L'exposition *Cet autre monde qui est aussi le nôtre* est une métaphore de l'expérience cosmique.

**Amélie Labourdette** interroge les valeurs (documentaire, fictionnelle et esthétique) induites par ses photographies. Constellation d'images photographiques, les œuvres du projet **KÓSMOS** d'**Amélie Labourdette** sont une tentative de rendre compte par une lecture perspectiviste du territoire, de la relation de l'humain à la biosphère terrestre, au cosmos, dans le désert américain, en associant l'analyse anthropologique à une poésie subjective de l'image, où la hiérarchie des connaissances du sujet est abolie au profit d'une synthèse inclusive analogique par la mise en regard de différentes « versions de monde », différents points de vue, différentes strates temporelles.

L'installation sonore alterne deux pièces d'**Othman Moatassime** : *Ondes\_* et le premier mouvement de *Soleil brûlant*, une reprise en harmonie négative de la sonate n°14 op. 27 n°2 de Ludwig van Beethoven. L'œuvre *Ondes\_* est composée de quatre types d'ondes sonores, exécutés artificiellement et employés dans des rapports de frictions et de distorsions. L'instabilité provoquée donne à entendre une étrangeté saisissante, un monde en miroir, une plaine au creux de laquelle des surgissements éphémères donnent naissance à un désert de bruits. Influencé par la musique de Ryoji

Ikeda, Bernard Parmegiani ou Wendy Carlos, **Othman Moatassime** défend une approche conceptuelle de la musique à l'intersection de plusieurs genres dont l'ambient, l'hantologie et la chiptune.

L'œuvre photographique de **Nicolas Hermann** développe une narration complexe de paysages, de détails et de situations perçues dans un espace-temps indéfini. La lumière possède une étrangeté plus vive que celle d'un crépuscule ou d'une aube. Elle est en même temps furtive et évidente, vibrante et irradiante. Procédant par montage, **Nicolas Hermann** compose ses ensembles photographiques comme un film, créant des passages symboliques entre différentes œuvres. **Nicolas Hermann** développe une représentation cosmogonique en évacuant les éléments de contextualisation. Catalyseurs de la pulsation du monde, ces constellations d'images provoquent la réminiscence.

À travers les visions, les impressions et les représentations de **Nicolas Hermann**, **Amélie Labourdette** et **Othman Moatassime**, la planète Terre est livrée à la fois comme un objet étrange et inconnu et comme l'espace-temps d'une intimité reconquise.

**Théo-Mario Coppola**

Le projet **KÓSMOS** d'A. Labourdette a pu être réalisé lors de deux séjours aux États-Unis, grâce à une bourse de SONY en 2017 ainsi qu'à l'invitation en résidence des Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire à Marfa (Texas) en 2018. La production des tirages et des encadrements a été réalisée grâce à l'Aide au Projet d'Art Visuel de la Région des Pays de la Loire ainsi qu'au mécénat de l'agence Change (Paris). A. Labourdette est représentée par la galerie Thierry Bigaignon, Paris.